

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Émile Jacques-Dalcroze à Émile Zola du 2 septembre 1896](#)

Lettre de Émile Jacques-Dalcroze à Émile Zola du 2 septembre 1896

Auteur(s) : Jacques-Dalcroze, Émile

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Bruneau, Alfred](#), [Journalisme](#), [Musique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1896-09-02](#)

Adresse14, rue de la Corraterie Genève

Description & Analyse

DescriptionLettre du musicien suisse qui dirige la *Gazette musicale de la Suisse Romande*. Il sollicite un article de Zola sur une question musicale.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI DALCROZE 1896_09_02

Éléments codicologiques Un bifeuillet original à en-tête imprimé.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Gazette musicale de la Suisse Romande

14, RUE DE LA CORRATERIE, GENÈVE

E. JAQUES-DALCROZE

Rédacteur en Chef.

Le 2 Septembre 1896

Monsieur,

Je ne sais vraiment comment vous
demander cela ? — J'ai peur de vous
le demander, j'ai peur de mal en
prendre ; tout à l'heure encore j'avais
peur de ne pas oser vous le demander ;
maintenant j'ai peur surtout que vous ne
me lisiez pas : ... So vous en prie, Monsieur,
m'en veuillez pas de vous indiscretion &
de témérité.

Je veux lancer en France et en Allemagne
un journal musical dont le vicaire de prendre
la rédaction, un journal qui serve de
trait d'union entre les deux pays, faisant
connaître dans l'un et dans l'autre les

les compositeurs jeunes, talentés et d'idées
avancées, et encourageant ainsi les directeurs
et chefs d'orchestre à faire exécuter leurs
œuvres.

Le premier numéro de paru, mais comme
il est entièrement rédigé par des musiciens
inconnus, il se peut qu'on ne le trouve guère
intéressant et qu'on n'ait pas envie de s'y
abonner. Or, je veux absolument essayer
de réaliser mon projet, et, pour cela, je
vous implorer votre aide, Monsieur, me
recommandant auprès de vous de mon capitaine
Brunneau qui ne vous dira pas de mal de
moi, j'en suis sûr, parce qu'^{je} l'aime beaucoup
et qu'il le sait.

Voudriez-vous consentir à en donner un
article — ah! un tout petit article —
ou une question musicale. Ça vous en aurait
tant, tant de reconnaissance!
Sur la question de la comédie lyrique par
exemple — — —. Elle est absolument aban-
— donnée en France actuellement; l'on ne
fait plus que du drame lyrique. Or, si
l'opéra-comique et demi dé, s'il tombe
en ruines, est-ce une raison pour abandon-
ner le terrane et gâcher à côté? — Ne

peut-on faire pour la comédie ce que
l'on fait pour le drame ? Et n'y a-t-il
pas dans notre littérature ^{et dans nos chroniques} suffisamment de
types caractéristiques qui puisse mettre en scène
un librettiste ? — Et ce librettiste n'aura-t-il
pas autant d'intérêt à montrer les transfor-
mations et le développement d'un caractère dans
^{un} milieu et des circonstances comiques que
d'étudier les déformations qu'imposent à
ce caractère des événements tragiques ?

Il me semble que les qualités musicales
de nombre de compositeurs actuels leur serviraient
mieux dans la comédie que dans le drame
lyrique. Or le genre semble être tombé,
probablement parce que les librettistes ne savent
comment le traiter, comment le rapévir.

Si vous consentez à leur donner quelques conseils,
je suis bien sûr que le genre se releverait rapi-
dement, car il correspond à l'instinct de la
race.

Et si vous en prie, Monsieur, sur ce
sujet ou sur ^{un} autre, consentez à me
donner quelques lignes . . .

Je vous en remercie d'avance de tout mon cœur.

et, en vous demandant pardon enou de mes
audoa, je vous prie de croire à mes
sentiments de profond respect, de vive
admiration & de sincère dévouement

Epaves-Dalence